

Exton, Adam (HC/SC)

De : Hussein, Ismahan (PHAC/ASPC) au nom du gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Envoyé : 29 septembre 2020 8 h 38
À : gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (29 septembre 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20200929 ER.docx

Bonjour,

Veillez trouver ci-dessous le résumé quotidien et les articles recueillis par le RMISP pour votre examen et votre évaluation des risques.

Résumé par courriel du rapport quotidien du RMISP

Section spéciale sur le coronavirus

[Canada – Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'écllosion \(source officielle\)](#)

En date du 28 septembre 2020 à 19 h, HAE, un total de 155 301 cas ont été enregistrés au Canada, dont 9 278 décès. Les cas sont signalés à Terre-Neuve-et-Labrador (273 cas confirmés, 3 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (58 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 087 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (200 cas confirmés, 2 décès), au Québec (72 651 cas confirmés, 5 826 décès), en Ontario (50 531 cas confirmés, 2 840 décès), au Manitoba (1 919 cas confirmés, 20 décès), en Saskatchewan (1 892 cas confirmés, 24 décès), en Alberta (17 749 cas confirmés, 265 décès), en Colombie-Britannique (8 908 cas confirmés, 233 décès), au Yukon (15 cas confirmés), aux Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés), au Nunavut (0 cas confirmé) et pour des voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [résumé épidémiologique](#) détaillé peut être consulté. Le risque variera à l'intérieur d'une même collectivité et d'une collectivité à l'autre, mais étant donné le nombre grandissant de cas au Canada, le risque que courent les Canadiens est considéré comme [élevé](#).

[International – Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'écllosion \(médias\)](#)

Au 29 septembre 2020, 11 h 16 TUC, 33 585 721 cas de COVID-19 et 1 007 196 décès ont été signalés dans le monde. Les dix pays ayant le plus grand nombre de cas sont les suivants, par ordre alphabétique : Afrique du Sud (671 669 cas, 16 586 décès); Argentine (723 132 cas, 16 113 décès), Brésil (4 748 327 cas, 142 161 décès); Colombie (818 203 cas, 25 641 décès); Espagne (748 266 cas, 31 411 décès); États-Unis (7 361 889 cas, 209 815 décès); Inde (6 145 291 cas, 96 351 décès); Mexique (733 717 cas, 76 603 décès); Pérou (808 714 cas, 32 324 décès); Russie (1 167 805 cas, 20 545 décès).

Canada – Éclussions et incidences de la maladie à coronavirus (COVID-19) (sources officielles et médias)

- Le 28 septembre 2020, [l'administratrice en chef de la santé publique du Canada](#), au lieu d'une mise à jour en personne, a fait observer que l'augmentation continue du nombre de cas quotidiens au Canada est un indicateur de la croissance accélérée de l'épidémie dans certaines régions du pays. Alors que les Canadiens et les autorités de santé publique interviennent rapidement face à la pandémie de COVID-19, il ne faut pas oublier que le travail se fait au beau milieu d'une « infodémie ». Les responsables ont exhorté chacun à réfléchir à la source de l'information qu'ils partagent avec les autres. Et lorsqu'on trouve de nouvelles informations, il faut y réfléchir de manière critique, en vérifier la source et ne pas les partager davantage, s'il y a le moindre doute sur leur crédibilité. Les informations fausses ou trompeuses peuvent se propager aussi vite qu'un virus. Tout comme nous devons veiller à maintenir des mesures de santé publique efficaces et éprouvées pour ralentir la propagation de la COVID-19, nous devons également être vigilants dans nos efforts pour mettre fin à l'« infodémie ».
- Le 28 septembre 2020, [le Québec fait état de 750 nouveaux cas de COVID-19 et d'un décès de plus](#). Le gouvernement du Québec a resserré les critères de dépistage de la COVID-19, annonçant qu'il donnera la priorité aux personnes qui présentent des symptômes ou qui ont été en contact étroit avec un cas positif. Le ministère provincial de la Santé a déclaré dans un communiqué de presse qu'à mesure que les cas augmentent, il est important de se concentrer sur le dépistage des personnes les plus susceptibles d'avoir la COVID-19 afin d'accélérer la recherche des contacts et de prévenir les éclussions. Selon le premier ministre du Québec, [trois régions passent au niveau d'alerte COVID-19 le plus élevé](#), et des mesures sanitaires plus strictes sont maintenant nécessaires pour freiner le taux de transmission. Ces régions sont

Montréal, Québec et Chaudière-Appalaches, au sud de la capitale provinciale. Les nouvelles restrictions doivent durer 28 jours jusqu'au 28 octobre dans la zone rouge. Il est également fortement déconseillé de voyager entre les différentes régions de la province.

- Le 28 septembre 2020, [le premier ministre de l'Ontario a qualifié le nouveau record de la province en matière de nombre de cas de COVID-19 de profondément inquiétant](#), mais n'a annoncé aucune nouvelle mesure de santé publique, malgré un groupe de médecins et d'experts médicaux appelant à un retour à la phase 2. La province a signalé 700 cas supplémentaires de coronavirus, le plus grand nombre en un seul jour depuis le début de l'écllosion fin janvier. Environ 60 % des nouveaux cas sont des personnes de moins de 40 ans.
- [Il y a actuellement huit écoles à Ottawa qui signalent une éclosion de COVID-19, ce qui signifie que l'école a plus d'un cas de virus et une transmission confirmée](#). Par ailleurs, les quatre conseils scolaires d'Ottawa signalent un total de 58 écoles ayant au moins un cas de virus. Le Conseil scolaire du district d'Ottawa-Carleton signale 12 écoles ayant un cas de virus. Au total, 11 élèves et un membre du personnel sont touchés. Il y a 19 écoles du Conseil scolaire catholique d'Ottawa qui ont signalé des cas. Au total, 24 élèves et deux membres du personnel sont touchés. Le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario signale 10 écoles ayant des cas de COVID-19, touchant 12 élèves et trois membres du personnel. De plus, le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est signale 17 écoles ayant au moins un cas de virus, touchant 25 personnes.
- [Le Bureau de santé publique de Toronto signale que sept personnes récemment déclarées positives à la COVID-19 ont fréquenté le même restaurant de la rue Yonge](#). Le ministère de la Santé indique que sur les sept, cinq sont des membres du personnel et deux sont des clients du restaurant Yonge Street Warehouse dont les dates d'exposition se situent entre le 10 et le 17 septembre. Le 27 septembre 2020, l'agence a déclaré que trois travailleurs du Regulars Bar, situé au 668, rue King O., avaient également été déclarés positifs ces derniers jours. La période d'exposition potentielle va du 13 au 22 septembre, et le ministère estime que quelque 600 personnes ont pu se trouver au bar pendant cette période.
- [De nouvelles projections indiquent que la deuxième vague de COVID-19 en Ontario atteindra son point culminant entre la mi-octobre et la fin octobre et enverra probablement suffisamment de patients aux soins intensifs pour que les hôpitaux doivent réduire les opérations non urgentes](#). Les prévisions proviennent du groupe de modélisation de la COVID-19, un effort conjoint de scientifiques et de médecins de l'Université de Toronto, du Réseau universitaire de santé et de l'hôpital Sunnybrook. En se basant sur la rapidité avec laquelle le taux d'infection de l'Ontario a augmenté ces dernières semaines, le modèle prévoit que la province est en voie de dépasser les 1 000 nouveaux cas par jour d'ici la mi-octobre, à moins que des mesures de santé publique plus strictes ne ralentissent l'accélération de la propagation.
- [Santé publique Ottawa a publié une carte, quartier par quartier, des infections à la COVID-19 dans la ville](#). La carte a été produite en partenariat avec l'Étude sur les quartiers d'Ottawa. Santé publique Ottawa déclare que la carte a été créée et publiée dans un souci de transparence, mais continue de souligner que la COVID-19 est répandue dans toute la ville. Les données utilisées pour créer la carte représentent tous les cas signalés de mars à août 2020 et ont été extraites par Santé publique Ottawa de sa base de données sur la COVID-19 à Ottawa. Elle indique non seulement le nombre total de cas de COVID-19 confirmés en laboratoire par quartier, mais aussi le taux pour 100 000 habitants par quartier.
- [Le Nunavut signale sept cas présumés de COVID-19 dans une mine](#) située dans la région ouest du territoire. L'administrateur en chef de la santé publique du territoire a déclaré dans un communiqué de presse que les sept cas se trouvent à la mine d'or de Hope Bay, à 125 kilomètres au sud-ouest de Cambridge Bay. Le Nunavut a confirmé deux cas de virus à Hope Bay le 19 septembre, mais le gouvernement signale qu'il n'y a pas de lien établi entre ces cas et les sept cas présumés annoncés le 28 septembre. Le communiqué indique que les cas présumés et tous les contacts connus sont isolés.
- [La Nation crie Tataskweyak du Manitoba est en confinement](#) après qu'un membre ait été déclaré positif à la COVID-19 la semaine du 21 septembre. Le 28 septembre 2020, la Première Nation du Manitoba, située à environ 700 kilomètres au nord de Winnipeg, a interdit à ses membres de se rendre à Winnipeg, sauf pour des raisons médicales, et les non-résidents ne sont pas admis dans la collectivité pendant deux semaines. L'avis n'indique pas si des exceptions seront faites pour les travailleurs essentiels. La collectivité s'oriente également vers l'enseignement à distance pour les élèves jusqu'à nouvel ordre et a mis en place un couvre-feu à 20 heures.

États-Unis – Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) – Ressources pour la communication (sources officielles et médias)

- Le 28 septembre 2020, les Centers for Disease Control and Prevention ont mis à jour les [recommandations de voyage liées à la COVID-19 par destination](#). À quelques exceptions près, plusieurs proclamations présidentielles interdisent l'entrée aux États-Unis des ressortissants étrangers qui ont séjourné dans l'un des pays suivants au cours des 14 derniers jours : [Chine](#), [Iran](#), [la plupart des pays](#)

[européens](#) (Autriche, Belgique, République tchèque, Danemark, Estonie, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Hongrie, Islande, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Portugal, Slovaquie, Slovénie, Espagne, Suède, Suisse, Monaco, Saint-Marin, Cité du Vatican), [Royaume-Uni](#) (Angleterre, Écosse, Pays de Galles, Irlande du Nord), [République d'Irlande et Brésil](#).

- Le 29 septembre 2020, la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis, en collaboration avec le National Institute for Occupational Safety and Health (NIOSH) des Centers for Disease Control and Prevention (CDC) et l'Occupational Safety and Health Administration (OSHA), organisera un [webinaire sur les respirateurs et autres EPI à l'usage du personnel de santé](#) pendant la pandémie de COVID-19.
- Le 30 septembre 2020, la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis organisera une [séance de discussion ouverte virtuelle](#) pour les laboratoires cliniques et les fabricants commerciaux qui mettent au point ou ont mis au point des tests diagnostiques du SRAS-CoV-2. Le but de cette séance de discussion ouverte est d'aider à répondre aux questions techniques sur la mise au point et la validation des tests du SRAS-CoV-2.

[OMS – Partenariat mondial pour mettre à disposition 120 millions de tests rapides de qualité et à prix abordable de la COVID-19 pour les pays à revenu faible et intermédiaire](#) (source officielle)

Un ensemble d'accords visant à rendre disponibles, pour les pays à revenu faible et intermédiaire, des tests antigéniques rapides de grande qualité et à prix abordable pour la COVID-19 a été annoncé le 28 septembre par le dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre la COVID-19 (Accélérateur ACT). Les organisations participant à cet accord marquant sont notamment les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique), la Fondation Bill et Melinda Gates, la Clinton Health Access Initiative (CHAI), la Foundation for Innovative New Diagnostics (FIND), le Fonds mondial, Unitaïd et l'OMS. Dans le cadre de cet effort global et de bout en bout, la Fondation Bill et Melinda Gates a conclu des accords de garantie de volume distincts avec les producteurs de tests diagnostiques rapides Abbott et SD Biosensor. Ces deux accords mettront à la disposition des pays à revenu faible et intermédiaire 120 millions de tests diagnostiques antigéniques rapides – à un prix unitaire maximum de 5 dollars américains – sur une période de six mois. Ces tests fournissent des résultats en 15 à 30 minutes, plutôt qu'en quelques heures ou jours, et permettront d'élargir le dépistage, en particulier dans les pays qui ne disposent pas de beaucoup d'installations de laboratoire ou de personnel de santé formé pour mettre en œuvre des tests moléculaires (réaction en chaîne de la polymérase ou PCR). Les tests mis au point par Abbott et SD Biosensor sont très portables, fiables et faciles à administrer, ce qui permet de réaliser un dépistage dans des milieux de soins de santé décentralisés et proches de la population. Les tests des deux sociétés sont plus rapides et moins chers que les tests de laboratoire, ce qui permet aux pays d'accélérer le rythme du dépistage, de la recherche et du traitement des personnes atteintes de la COVID-19 au point de service, en particulier dans les régions où les systèmes de santé manquent de ressources. Un certain nombre d'autres tests diagnostiques antigéniques rapides sont à divers stades de mise au point et d'évaluation.

[Organisation panaméricaine de la Santé – L'Organisation panaméricaine de la Santé a mené l'intervention régionale face à la COVID-19 tout en s'efforçant de protéger les gains en santé à long terme.](#) (source officielle)

La coopération technique de l'OPS entre la mi-2019 et la mi-2020 est décrite dans le rapport annuel de 2020 du directeur intitulé « Sauver des vies et améliorer la santé et le bien-être ». Le directeur de l'OPS a présenté le rapport le 28 septembre aux autorités sanitaires de toutes les Amériques qui se réunissent virtuellement cette semaine à l'occasion du 58^e Conseil directeur de l'OPS. Le rapport résume les stratégies, les interventions et les réalisations de l'OPS dans ses principaux domaines de coopération technique au cours de la période de référence. Ces domaines comprennent les systèmes et les services de santé, les maladies transmissibles et les déterminants environnementaux de la santé, les urgences sanitaires, la famille, la promotion de la santé et le parcours de vie, les maladies non transmissibles et la santé mentale, ainsi que les données et les renseignements permettant d'agir dans le domaine de la santé. Le rapport souligne les efforts particuliers déployés pour garantir une meilleure santé pour tous pendant et après la pandémie, en particulier pour les personnes en situation de vulnérabilité, ce qui reflète l'engagement global de l'OPS à n'oublier personne. Le rapport décrit également les efforts de l'OPS pour améliorer son efficacité interne et assurer une transparence et une responsabilité continues dans toutes ses opérations.

[Organisation panaméricaine de la Santé – La réunion des ministres de la Santé débute par un appel à l'unité et à la solidarité pour faire face à la pandémie de COVID-19 dans les Amériques.](#) (source officielle)

Le 28 septembre 2020, le directeur de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) a indiqué que le monde post-COVID sera façonné par les décisions prises dans le cadre de la lutte contre le virus. Le directeur général de l'OMS a souligné la nécessité de ne pas attendre un vaccin et de sauver des vies avec les outils disponibles maintenant. Pour y parvenir, le responsable a proposé que les pays adoptent quatre priorités : prévenir l'amplification des événements grâce à une approche fondée sur les risques au niveau local; protéger les personnes vulnérables afin de sauver des vies et de réduire la charge pesant sur les systèmes de santé; éduquer les collectivités et leur

donner les moyens de se protéger et de protéger les autres grâce à une approche globale; et mettre en place les bases nécessaires – trouver, tester, isoler, mettre en quarantaine les cas et retrouver leurs contacts. Les discussions sur l'intervention des pays face à la pandémie de COVID-19 seront abordées en profondeur le 29 septembre.

International – Éclotions et incidences de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- [Le 28 septembre 2020, les garde-côtes grecs ont déclaré qu'une douzaine de membres d'équipage du premier navire de croisière à accoster en Grèce après le confinement lié au coronavirus ont été déclarés positifs.](#) Le Mein Schiff 6, battant pavillon maltais et exploité par le géant allemand du voyage TUI, avec 922 passagers à bord, est actuellement amarré au large de l'île égéenne de Milos. Les résultats positifs découlent des tests effectués sur 150 des 666 membres de l'équipage, les personnes touchées ayant été isolées à bord. Le navire de TUI a été le premier à revenir dans les eaux grecques après les mesures de confinement imposées en mars, en s'amarrant à Iraklio à la mi-septembre.
- [Les Pays-Bas ont introduit des mesures plus strictes](#) pour lutter contre la hausse des cas de coronavirus, en interdisant aux spectateurs d'assister aux matchs de sport professionnel et en ordonnant la fermeture des bars et des restaurants à 22 heures pendant les trois prochaines semaines. Le premier ministre a conseillé aux gens de porter des masques faciaux lorsqu'ils font leurs achats à Amsterdam, à Rotterdam et à La Haye, les trois villes qui présentent les taux d'infection les plus élevés. Le responsable a fait également observer que les gens devraient travailler à domicile, que trois visiteurs au maximum devraient être autorisés dans les maisons et que quatre personnes au maximum devraient sortir ensemble.
- [Le 28 septembre 2020, le gouvernement britannique a renforcé les restrictions sur la socialisation](#) dans certaines parties du Nord-Est de l'Angleterre, à la suite des taux d'infection à la COVID-19 élevés et croissants dans la région. À partir du 30 septembre, les résidents de sept zones, y compris les centres urbains, se verront interdire de socialiser à l'intérieur avec des personnes extérieures à leur foyer ou à leur bulle sociale strictement définie. Les restrictions s'appliqueront aux maisons, aux pubs et aux restaurants, et les personnes qui ne s'y conformeront pas s'exposeront à des amendes prévues par la loi, a indiqué le ministère de la Santé dans une déclaration. Selon une enquête de l'Université Monash, [seul un quart des Australiens présentant des symptômes de rhume ou de grippe se font tester pour le coronavirus](#). Plus d'un tiers d'entre eux ont passé du temps en public alors qu'ils étaient malades. Les derniers résultats de l'enquête « Survey of COVID-19 Responses to Understand Behaviour » ont montré que 27 % des personnes présentant des symptômes ont été testées pour le virus. L'enquête est menée en partenariat avec le gouvernement de l'État de Victoria, et les résultats ont été recueillis entre la fin août et le début de septembre. Le résultat est en hausse par rapport aux 15 % d'une précédente enquête.

Études relatives à l'écllosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- Le 28 septembre 2020, les Centers for Disease Control and Prevention ont publié une première version d'un rapport sur les [tendances de la COVID-19 chez les enfants en âge scolaire \(États-Unis, du 1^{er} mars au 19 septembre 2020\)](#) indiquant que les enfants âgés de moins de dix ans peuvent transmettre le SRAS-CoV-2 en milieu scolaire, mais qu'on en sait peu sur l'incidence, les caractéristiques et les résultats en matière de santé de la COVID-19 chez les enfants d'âge scolaire (de 5 à 17 ans) atteints de la COVID-19. Les implications de cette publication pour les pratiques de santé publique sont importantes pour que les écoles et les collectivités surveillent les multiples indicateurs de la COVID-19 chez les enfants d'âge scolaire et pour que les stratégies de prévention par couches permettent de réduire le risque de COVID-19 pour les élèves, les enseignants, le personnel scolaire et les familles. Ces résultats peuvent fournir une base de référence pour le suivi des tendances et l'évaluation des stratégies d'atténuation.
- [Les chercheurs de l'hôpital pour enfants de Philadelphie \(CHOP\) et de l'école de médecine Perelman de l'Université de Pennsylvanie](#) ont repéré une voie cellulaire qui peut être ciblée par un médicament naturel pour stimuler la régénération des tissus pulmonaires, nécessaire à la récupération après de multiples lésions pulmonaires. Les résultats, qui ont été publiés dans la revue [Nature Cell Biology](#), pourraient conduire à l'amélioration des traitements pour les patients atteints de maladie pulmonaire, y compris le syndrome de détresse respiratoire aiguë (SDRA) dû à la COVID-19. En utilisant une technologie de pointe, y compris des analyses génomiques et unicellulaires, l'étude a déterminé une voie cellulaire particulière impliquée dans la régénération du tissu pulmonaire et a trouvé un médicament qui améliore ce processus. Ces résultats permettent de déterminer des cibles précises et donc de mettre au point de manière rationnelle des interventions thérapeutiques pour les maladies pulmonaires causées par la COVID-19 et d'autres maladies. Les patients atteints de la COVID-19 qui développent un SDRA sont gravement malades, et à ce jour, aucun médicament n'a été mis au point précisément pour traiter le SDRA chez les patients atteints de la COVID-19. Il est essentiel de comprendre quelles cibles et voies génétiques sont impliquées dans la régénération du tissu épithélial pour mettre au point des traitements efficaces contre le SDRA et d'autres affections similaires.
- Selon une analyse publiée le 28 septembre par la revue [JAMA Internal Medicine](#), plus de la moitié des essais cliniques évaluant les vaccins et les traitements potentiels contre la COVID-19 risquent fortement

d'exclure les personnes âgées. [En outre, selon les données, environ un essai sur quatre des 847 examinés par les chercheurs comprenait un seuil d'âge qui excluait les adultes de 65 à 80 ans.](#) Les recherches laissent entendre que les adultes âgés sont généralement considérés comme plus à risque de développer une forme grave de la COVID-19 et des complications de santé liées à la maladie. Selon l'étude, les personnes âgées, en particulier celles qui ont dans les 70 et 80 ans, pourraient être systématiquement exclues des essais cliniques nécessaires pour mettre au point et mettre à l'essai les vaccins et traitements contre la COVID-19. Selon les auteurs, la plus grande inquiétude est la suivante : sans essais cliniques, les personnes âgées se verront finalement refuser les traitements et les vaccins; par conséquent, il ne sera pas possible de procéder à une distribution équitable pour cette population, et ce sera un oubli flagrant.

- La capacité des systèmes de santé à faire face aux cas de maladie à coronavirus (COVID-19) constitue une préoccupation majeure. En préparation, les chercheurs ont utilisé des modèles de cheminement clinique pour estimer les besoins en soins de santé des patients atteints de la COVID-19 dans le contexte de mesures de santé publique plus larges en Australie. L'étude a été publiée le 28 septembre 2020 dans la revue [Emerging Infectious Diseases Journal](#). Un modèle de transmission stratifié selon l'âge et le risque de COVID-19 a démontré qu'une écloison non atténuée dépasserait considérablement la capacité du système de santé australien sur une période prolongée. L'isolement des cas et la mise en quarantaine des contacts ne suffisent pas à eux seuls à limiter les besoins en soins de santé dans les limites des niveaux d'expansion possibles de la capacité du secteur de la santé. Des restrictions sociales doivent être appliquées tout au long de l'écloison pour éviter que les systèmes ne soient submergés et pour que les fonctions essentielles du secteur de la santé, notamment les soins aux patients atteints de la COVID-19, puissent être maintenues. Il convient de prêter attention à l'ensemble du parcours des soins cliniques et de renforcer en permanence les capacités.
- Les interventions publiques en matière de santé mentale face à la maladie à coronavirus sont essentielles. Après avoir examiné les efforts systémiques et locaux en Chine, les chercheurs ont constaté une coordination et des ressources humaines efficaces. Nous recommandons de mieux évaluer les symptômes, de surveiller les organisations et de protéger les besoins fondamentaux. Cette recommandation peut nous informer sur la manière dont d'autres pays surmontent les défis en matière de santé mentale pendant cette pandémie. Les résultats ont été publiés le 28 septembre 2020 dans la revue [Emerging Infectious Diseases Journal](#).
- Les masques en tissu ont été utilisés dans les établissements de santé et en milieu communautaire pour protéger le porteur contre les infections respiratoires. L'utilisation de masques en tissu dans le cadre de la pandémie de coronavirus (COVID-19) fait l'objet de débats. L'étude publiée le 28 septembre 2020 dans la revue [Emerging Infectious Diseases Journal](#) indique que l'efficacité de filtration des masques en tissu est généralement inférieure à celle des masques médicaux et des respirateurs; cependant, les masques en tissu peuvent offrir une certaine protection s'ils sont bien conçus et utilisés correctement. Les masques en tissu à plusieurs couches, conçus pour s'adapter au visage et fabriqués dans un tissu résistant à l'eau avec un nombre élevé de fils et un tissage plus fin, peuvent offrir une protection raisonnable. Tant qu'il n'aura pas été prouvé qu'un masque en tissu est aussi efficace qu'un masque médical ou un masque N95, le port de masques en tissu ne devrait pas être recommandé pour les travailleurs de la santé. Cependant, en milieu communautaire, les masques en tissu peuvent être utilisés pour prévenir la propagation des infections par des personnes malades ou asymptomatiques, et le public doit être informé de leur utilisation correcte.
- Moins de 10 % d'un échantillon représentatif au niveau national de patients américains sous dialyse avaient des anticorps contre la COVID-19, ce qui montre que l'immunité collective restera hors de portée pendant un certain temps, selon une étude publiée dans la revue [TheLancet](#). Des chercheurs de l'Université Stanford et des laboratoires cliniques Ascend ont découvert que moins de 10 % de la population américaine possédait des anticorps contre la COVID-19. Les auteurs ont indiqué que les résultats de l'étude étaient similaires à ceux d'autres études récentes menées dans des pays durement touchés comme la Chine et l'Espagne, qui ont démontré que le pourcentage de personnes présentant des anticorps contre le coronavirus était faible. Par rapport aux personnes vivant dans des quartiers à prédominance blanche, celles issues de collectivités à majorité noire et hispanique sont deux à quatre fois plus susceptibles d'avoir eu la COVID-19 (4,8 % contre 11,3 % à 16,3 %). Les patients qui vivent dans des zones à faible revenu sont deux fois plus susceptibles que leurs pairs d'être infectés, tandis que ceux qui vivent dans des collectivités à forte densité de population ont dix fois plus de risques. Les auteurs ont indiqué que le dépistage mensuel des anticorps des patients dialysés, bien qu'il ne soit pas parfait, est un bon moyen de surveiller les tendances de la maladie, l'allocation des ressources et l'efficacité des interventions de santé publique. Les auteurs ont recommandé que les mesures de santé publique relatives à la COVID-19 se concentrent sur les populations noires et hispaniques vivant dans des zones à faible revenu et à forte densité de population.
- [Le 28 septembre 2020, la société de biotechnologie australienne Ena Respiratory a indiqué qu'un vaporisateur nasal](#) qu'elle met au point pour améliorer le système immunitaire humain afin de lutter contre le

rhume et la grippe réduisait de manière importante la croissance du coronavirus dans une étude récente menée sur des animaux. L'[étude](#) sur les furets a montré que le produit baptisé INNA-051, qui peut être utilisé en complément des vaccins, permettait d'abaisser jusqu'à 96 % les niveaux du virus qui cause la COVID-19. L'étude a été menée par l'organisme gouvernemental britannique, Public Health England. [Ena Respiratory, a indiqué qu'elle serait prête à mettre à l'essai INNA-051 dans le cadre d'essais sur l'homme en moins de quatre mois](#), sous réserve de réussite des études de toxicité et d'approbation réglementaire.

- [Le 28 septembre 2020, des médecins turcs ont administré la première dose du vaccin contre le coronavirus à un travailleur de la santé](#); ce dernier s'est porté volontaire pour la phase 3 de la mise à l'essai du vaccin mis au point par la Chine.

Événements nationaux d'intérêt

[Canada/ International – M. Trudeau exhorte les plus grands pays du monde à soutenir le plan des Nations Unies pour la biodiversité.](#)

Le 28 septembre, dans le cadre d'une séance spéciale des Nations Unies par vidéoconférence en marge de la réunion virtuelle de l'Assemblée générale, le premier ministre canadien appelle les pays possédant la plus grande masse terrestre à faire davantage pour protéger la biodiversité de leurs terres et de leurs eaux. Le premier ministre a participé à l'Événement des leaders pour la nature et les personnes, auquel ont également participé les dirigeants du Costa Rica et de la Norvège. Le premier ministre a promis le soutien du Canada à une initiative des Nations Unies visant à protéger 30 % des terres et des océans d'ici 2030. Mais le Canada est le seul pays des dix plus grands pays en ce qui concerne la masse terrestre à avoir rejoint l'initiative. Le premier ministre a indiqué que le Canada travaillera avec les peuples autochtones en tant que partenaires nécessaires, car ils comprennent l'importance d'être de bons intendants de ces terres et de ces eaux qui nous soutiennent. Le premier ministre a également indiqué que le gouvernement mettra en place ses plans pour planter deux milliards d'arbres, interdire de nombreux plastiques à usage unique et protéger les zones humides, indiquant qu'il veut que les Canadiens, une fois de plus, se rapprochent de leur nature.

[Canada – Mise en garde contre le nombre élevé de surdoses de médicaments à Sudbury \(médias\)](#)

La Sudbury's Community Drug Strategy et les Public Health Sudbury and Districts (PHSD) indiquent qu'un nombre plus élevé de surdoses d'opioïdes présumées a été signalé à Sudbury. Un communiqué comportait un avertissement sur les dangers inhérents aux drogues de rue, car il a été signalé que certaines drogues de rue sont mélangées à du fentanyl ou du carfentanyl.

Événements internationaux d'intérêt

[États-Unis \(mise à jour\) – Enquête sur l'éclosion de Cyclospora \(officiel\)](#)

Le 25 septembre 2020, les CDC ont annoncé que l'éclosion d'infections à *Cyclospora* liées aux produits à base de salade était terminée. L'enquête de traçabilité de la FDA est terminée, mais la cause ou la source de l'éclosion n'a pas été déterminée. L'enquête de la FDA se poursuit, en consultation avec l'office national de l'agriculture et l'office régional de l'eau.

[États-Unis – Shionogi annonce l'approbation par la FDA du FETROJA® \(Céfidérocol\) pour le traitement de la pneumonie bactérienne nosocomiale et de la pneumonie bactérienne acquise sous ventilation. \(officiel\)](#)

Le 28 septembre 2020, Shionogi et Co. annonce que la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis a approuvé une demande supplémentaire de nouveau médicament pour FETROJA® (céfidérocol) pour le traitement des patients âgés de 18 ans ou plus atteints de pneumonie bactérienne nosocomiale et de pneumonie bactérienne acquise sous ventilation causées par les micro-organismes Gram-négatifs sensibles suivants : complexe *Acinetobacter baumannii*, *Escherichia coli*, complexe *Enterobacter cloacae*, *Klebsiella pneumoniae*, *Pseudomonas aeruginosa* et *Serratia marcescens*.

[Chine – Un comté chinois lance une intervention d'urgence contre la peste après qu'un garçon de trois ans a été infecté par la peste noire. \(médias\)](#)

Les autorités d'un comté du Sud-Ouest de la Chine ont enregistré un nouveau cas de peste bubonique pendant la fin de semaine, les responsables ayant déclenché une intervention d'urgence pour empêcher la propagation de la maladie. Le 27 septembre, il a été confirmé qu'un garçon de trois ans d'un village isolé de Menghai, dans la province du Yunnan, avait été infecté par la peste bubonique. Cette infection survient alors que la région de la Mongolie intérieure chinoise, près de la frontière chinoise avec la Mongolie, a fait état de deux décès causés par la peste en août, ce qui a incité les autorités à imposer un confinement partiel et à mettre les résidents en quarantaine. La Chine est également confrontée à la menace d'une propagation de la maladie à partir de son pays voisin, la

Mongolie, qui a déclaré qu'au moins 17 des 21 provinces du pays sont menacées par la peste bubonique. Les autorités de Menghai ont lancé une intervention d'urgence de niveau quatre le 25 septembre après avoir signalé le jeune patient comme un cas suspecté de peste bubonique. La déclaration indiquait que le patient présentait des symptômes légers et que son état était stable après le traitement. Les responsables n'ont pas précisé comment l'enfant avait été infecté, mais ont signalé qu'une peste de rats s'était produite dans le comté le 21 septembre après que trois rats ont été trouvés morts dans un village pour des raisons inconnues. Le garçon a été diagnostiqué au moment d'un dépistage de la maladie à l'échelle du comté à la suite de la peste de rats, et il a été confirmé qu'il était infecté par la peste bubonique. Des responsables nationaux et provinciaux étaient arrivés à Menghai dans le cadre de l'intervention d'urgence du gouvernement contre la peste, tandis que des équipes de travailleurs médicaux effectuaient des inspections, imposaient des quarantaines et examinaient les patients suspects atteints de fièvre. Cette nouvelle arrive après que la Chine a fait état de deux décès causés par la peste depuis janvier. Le 6 août, la commission sanitaire de la ville de Baotou a confirmé qu'un résident était mort d'une autre forme de la maladie quatre jours plus tôt. La ville de Baotou, dans la région autonome de Mongolie intérieure, dans le Nord de la Chine, a indiqué que la victime avait contracté la peste entérique. La peste entérique, également connue sous le nom de peste pharyngée, attaque le système digestif de la personne et peut survenir à la suite d'une exposition à des aérosols infectieux ou par ingestion de viande infectée.

Recherches, politiques et lignes directrices

[OMS – Composition recommandée des vaccins antigrippaux à utiliser pendant la saison grippale 2021 dans l'hémisphère Sud \(officiel\)](#)

Les conseillers de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en matière de vaccins antigrippaux se sont récemment réunis pour recommander les souches à inclure dans les vaccins pour la saison 2021 dans l'hémisphère Sud, qui, par rapport à la version de la saison prochaine dans l'hémisphère Nord, remplacent la souche H1N1 de 2009. Pour le composant à base d'œufs du vaccin contre la grippe H1N1, les experts recommandent de remplacer le virus de type A/Guangdong-Maonan/SWL1536/2019 par un virus de type A/Victoria/2570/2019. Et pour le composant cellulaire du vaccin contre la grippe H1N1, ils recommandent de remplacer le virus de type A/Hawaii/70/2019 par un virus de type A/Wisconsin/588/2019. Par rapport au vaccin de la saison en cours dans l'hémisphère Sud, la recommandation du groupe remplace les souches H1N1 2009 et la souche H3N2 pour les vaccins à base d'œufs, passant du virus de type A/South Australia/34/2019 à un virus de type A/Hong Kong/2671/2019. Les recommandations pour les autres souches pour les formulations trivalentes et quadrivalentes sont les mêmes que pour l'hémisphère Nord.

[États-Unis – La FDA a approuvé les opioïdes pour les douleurs chroniques malgré le manque de données « critiques » sur la sécurité, selon une analyse. \(médias\)](#)

La Food and Drug Administration (FDA) américaine a approuvé près de 50 nouveaux analgésiques opioïdes sur ordonnance entre 1997 et 2018, même si elle ne disposait pas de données essentielles sur la sécurité et l'efficacité, selon une analyse publiée le 28 septembre par la revue *Annals of Internal Medicine*. Les chercheurs ont indiqué qu'aucun des 48 médicaments approuvés par l'agence pendant plus de 20 ans n'a été évalué dans le cadre d'essais cliniques de plus de 12 semaines, et les essais comprenaient souvent des groupes de patients bien définis. Et peu d'entre eux comprenaient des évaluations systématiques des risques associés à ces médicaments, y compris le potentiel de dépendance et l'utilisation non médicale. Sur les 39 demandes de médicaments approuvées pour une utilisation chez les personnes souffrant de douleurs chroniques au cours de cette période, seules 21 comprenaient au moins une nouvelle étude pivot, tandis que les autres se basaient sur des opioïdes déjà approuvés pour prouver leur efficacité. En outre, parmi les essais de produits approuvés pour la douleur chronique, aucun n'a duré plus de 84 jours, bien que de nombreuses personnes prennent ces médicaments pendant des périodes beaucoup plus longues. L'analyse a montré que, bien que les essais aient généralement fait état d'effets indésirables et d'effets secondaires, ils omettaient souvent de recueillir d'autres renseignements importants, tels que le détournement des opioïdes ou l'utilisation non médicale de ces médicaments.

[États-Unis – La transplantation fécale assure une protection à long terme contre l'infection à *C difficile* malgré les expositions. \(étude\)](#)

Les chercheurs de la clinique Mayo rapportent qu'une transplantation de microbiote fécal était efficace à 78 % pour prévenir la récurrence de l'infection à *Clostridioides difficile* à un an malgré une exposition ultérieure à l'anatoxine chez 460 patients faisant l'objet d'une transplantation de microbiote fécal. L'étude rétrospective, publiée dans la revue [*Clinical Infectious Diseases*](#), a montré que 76,8 % des patients adultes ont été exposés au système de santé après une transplantation de microbiote fécal, et que 78,1 % des 374 patients exposés à des facteurs de risque ont eu une réaction durable après un an. Les auteurs ont conclu qu'une majorité de patients ont eu une réaction durable à la transplantation de microbiote fécal malgré l'exposition aux facteurs de risque d'infection à *Clostridioides difficile*.

Singapour – Des téléphones intelligents pour aider au traitement des patients atteints de la dengue (médias)

Selon une nouvelle étude, les caméras de téléphones intelligents ordinaires sont capables de déterminer avec précision la gravité de l'hydratation des patients atteints de la dengue pour déterminer les soins et la prise en charge en analysant la couleur de leurs échantillons d'urine. Dans l'étude, publiée dans la revue [*PLoS Neglected Tropical Diseases*](#), des images d'échantillons d'urine de 97 patients âgés de 13 à 60 ans, prises avec un téléphone portable standard mais dans une cabine personnalisée pour éliminer la lumière ambiante et d'autres facteurs, ont été traitées à l'aide d'Adobe Photoshop pour indexer la couleur de l'urine en bandes de couleur rouge, verte et bleue (RVB). On a constaté que les valeurs RVB étaient en corrélation avec les indices d'hydratation clinique et de laboratoire des patients. L'étude indique qu'un téléphone intelligent équipé d'une application téléchargeable peut être relié aux médecins des centres de soins tertiaires, en tant qu'outil faisant office de point d'intervention. Un apport hydrique suffisant à domicile pourrait réduire considérablement le risque d'hospitalisation et diminuer l'incidence économique de la dengue dans les pays connaissant des épidémies de dengue. Les auteurs ont souligné que, étant donné la disponibilité des téléphones intelligents même dans les zones rurales difficiles d'accès, une application de suivi de l'hydratation peut constituer un outil précieux pour les patients et le personnel médical.

Best Regards | Sincères salutations

The GPHIN Team / L'équipe du RMISP

Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch

Public Health Agency of Canada, Government of Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire

Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca